

## ÉTUDE DIALECTOMETRIQUE DES GROUPES B50-60-70 DU GABON

**Yolande NZANG-BIE**

Laboratoire GRELACO (Libreville)

Université Omar Bongo, Gabon

[yolnzang@yahoo.fr](mailto:yolnzang@yahoo.fr)

&

**Japhet NIAMA-NIAMA**

Laboratoire GRELACO (Libreville)

Université Omar Bongo, Gabon

[japhedeniama@gmail.com](mailto:japhedeniama@gmail.com)

**Résumé :** Cet article part du principe que si les classifications des langues du domaine bantu ne sont pas toujours satisfaisantes, la difficulté réside probablement dans le fait que la distinction entre langue et dialecte n'est pas toujours clairement perçue. Il en résulte nécessairement des classifications approximatives qui ne reflètent pas la situation classificatoire des langues du domaine bantu. Cette analyse porte sur les langues des groupes B50-60-70 et s'appuie sur des méthodes dialectométriques. L'étude examine le lexique de neuf (9) parlers bantu du Sud et Sud-Est du Gabon dans l'optique d'apporter sa contribution à un affinement de l'inventaire des langues de ces groupes, de mesurer le niveau véritable d'intercompréhension et d'établir les connexions en faisant ressortir les similarités et les divergences qui existent entre les parlers mais également entre les groupes.

**Mots-clés :** Dialectométrie, classification, inventaire, lexique, bantu.

### DIALECTOMETRIC STUDY OF B50-60-70 GROUPS IN GABON

**Abstract :** This article assumes that while the classifications of languages in the Bantu domain are not always satisfactory, the difficulty probably lies in the fact that the distinction between language and dialect is not always clearly perceived. This necessarily results in approximate classifications which do not reflect the classificatory situation of the languages of the Bantu domain. This analysis focuses on the languages of groups B50-60-70 and is based on dialectometric methods. The study examines the lexicon of nine (9) Bantu languages of the South and South-East of Gabon with a view to making its contribution to a refinement of the inventory of the languages of these groups, to measure the true level of understanding and establishing connections by highlighting the similarities and divergences that exist not only between speeches but also between groups.

**Keywords :** Dialectometry, classification, inventory, lexicon, bantu.

## Introduction

Depuis le XIX<sup>ème</sup> siècle, avec les auteurs comme Bleek (1851) et Meinhof (1899), les différentes recherches menées sur les langues du domaine bantu ont permis d'approfondir les connaissances sur les inventaires et les classifications de ces langues. Aujourd'hui, si l'on est à peu près sûr de l'appartenance d'une langue à l'ensemble bantu grâce aux critères principaux et subsidiaires proposés par Guthrie (1971), cependant, des doutes subsistent quant aux classifications internes des groupes et les éventuels embranchements qui peuvent exister. Il faut dire que, les classifications actuelles sont très peu précises et des zones d'ombre persistent. On notera pour exemple, chez Maho (2009), les langues codifiées à trois chiffres qui dénotent d'un statut classificatoire incertain. L'une des raisons qui peut expliquer ces incertitudes est le problème lié à la distinction entre langue et dialecte. De fait, il apparaît souvent que l'on classe comme langue ce qui en réalité, est une variation dialectale d'une langue donnée. La conséquence en est que le nombre de langues bantu connu à ce jour ne fait pas l'unanimité. Il varie selon les auteurs<sup>1</sup> et le nombre exact reste encore à déterminer. In fine, les classifications qui servent de références dans la recherche bantouistique reposent très souvent sur des données aléatoires et peuvent fausser les analyses des chercheurs. Dans le cadre des langues délimitées pour notre zone d'étude, il apparaît évident que la difficulté relevée dans l'espace bantu s'y pose avec la même acuité. En effet, les inventaires existants sur les langues du Gabon dénombrent entre quarante (40) et soixante-dix (70) langues, du fait que les statuts linguistiques véritables des parlers ne sont pas clairement établis, si l'on excepte les cas des groupes (A75) et (B10). Ainsi, partant de la comparaison des différents lexèmes recueillis pour les neuf (9) parlers distribués dans les groupes B50-60-70 du Gabon, la présente contribution se propose de répondre à la préoccupation de savoir combien de langues ou de dialectes composent les groupes retenus pour l'analyse ? En d'autres termes, pour ces groupes, peut-on parler uniquement de langues, comme c'est le cas dans les classifications actuelles, ou sommes-nous face à des langues avec des variations dialectales ?

Tout en reconsidérant les relations qui existent au sein d'un même groupe mais également entre les parlers des groupes différents, l'étude confrontera l'hypothèse construite autour des rapprochements des groupes B50-B70 suggérés par les récents développements phylogénétiques (Pacchiarotti, Chousou-Polydouri et Bostoen, 2019), et celle des nouvelles approches de classification des langues bantu du Nord-Ouest qui rapprochent par contre les groupes B60-B70 (Grollemund, 2012). L'objectif de cette recherche est de faire ressortir les similitudes partagées entre les parlers d'un même groupe, mais également d'avoir une idée plus précise de la distance relative, non seulement entre les parlers au sein d'un même groupe, mais aussi entre les différents groupes pris en échantillonnage.

---

<sup>1</sup> On note 440 langues pour Guthrie (1971), environ 680 langues pour Mann et Dalby (1987), 542 langues pour Bastin, Coupez et Mann (1999), 950 variétés différentes dans les différentes mises à jour de Maho (2009) et 555 langues bantu distinctes avec Hammarström (2019).

## 1. Méthodologie

L'approche dialectométrique (Goebel, 1981), s'inscrit dans une vision générale de géographie linguistique. La dialectométrie est un procédé qui cherche à déterminer les limites dialectales par un traitement mathématique des données. Elle a pour visée de transformer les différences et les ressemblances constatées entre des parlers en données numériques. Autrement dit, il s'agit de mesurer la distance entre les parlers de chaque groupe à travers une comparaison systématique. L'objectif principal d'une telle étude est d'élaborer une matrice de similarités regroupant des pourcentages pondérés dont on peut garantir qu'ils sont représentatifs du degré de ressemblance entre les parlers concernés. Aussi, l'étude dialectométrique telle que nous l'envisageons se pose comme un examen qui permet de mesurer la distance lexicale, morphologique, et phonologique entre deux parlers. La méthode de calcul va consister à apprécier une même entrée (substantifs et verbes) dans deux parlers différents, puis à octroyer une valeur numéraire à l'issue de cette comparaison selon les valeurs de Mous et Breedveld (1986) ci-dessous :

4 points : si pour une entrée donnée les lexèmes sont identiques ou s'ils ne diffèrent que par des correspondances phonétiques régulières ;

3 points : si les lexèmes présentent une différence morphologique (changement de classe, intégration de la voyelle préfixale à la base nominale...);

2 points : s'il y a une différence phonologique (essentiellement en cas de correspondances irrégulières) ;

1 point : si les lexèmes présentent deux différences à la fois (morphologique et phonologique) ;

0 point : s'il s'agit de deux racines différentes.

La somme des valeurs obtenues pour chaque paire de parlers est divisée par la valeur maximale, soit 1272 qui résultent d'un corpus de 318 entrées. Les résultats multipliés par 100 donnent la distance linguistique ou la distance dialectale, à travers une matrice de pourcentage pondérée, entre un parler A et un parler B.

## 2. Analyses et interprétations

La comparaison de nos données se fera sur deux axes : un axe longitudinal (qui revient à comparer les différents parlers à l'intérieur d'un même groupe), et un axe transversal (qui procède à la comparaison des parlers des différents groupes entre eux). Les résultats des pourcentages de similarité et d'intercompréhension seront interprétés en partant des conclusions de Crowley (1995, p.170), qui a réalisé une étude semblable sur les parlers de Nouvelle-Guinée, et identifie les strates suivantes :

Niveau de sous-groupement	Pourcentage de correspondances partage dans le vocabulaire de base
dialectes d'une même langue	(81-100%)
langue d'une même famille	(36-81%)
familles d'un même ensemble	(12-36%)
ensemble d'un même microphylum	(4-12%)
microphylle d'un même mesophylum	(1-4%)
mésophylle d'un même macrophylum	(1%)

 Tableau 1. *Interprétations dialectales de Crowley (id.).*

## 2.1. Comparaison longitudinale

### -Le groupe B50

Nous avons retenu quatre parlers pour le groupe B50 classés comme suit : liduma (B51), inzèbi (B52), itsengi (B53) et liwanzi (B501). Selon les différentes classifications existantes sur les langues bantu, ces parlers ne présentent donc aucune ambiguïté sur le plan classificatoire et appartiennent tous au même groupe linguistique, même si des interrogations subsistent selon Maho (op.cit.) sur le statut du parler liwanzi (B501). Pour cet auteur (op.cit., p. 639), « *If the addition is a language with uncertain affiliation or lies close to several languages, then add a third digit to the group code* », ce qui, sur cette base, donnerait un statut incertain à l'appartenance du parler liwanzi au groupe B50. Selon les données disponibles et les analyses effectuées sur le plan dialectométrique, la somme des valeurs et le calcul des pourcentages de similarité entre les différents parlers du groupe B50 sont illustré dans les tableaux suivants :

liduma			
984	inzèbi		
986	1169	itsengi	
1153	983	1005	liwanzi

 Tableau 2. *Matrice de valeurs de similarité dans le groupe B50.*

Sur la base de ce qui précède, on note clairement que les parlers liduma et liwanzi entretiendraient plus de rapport d'intercompréhension (1153 points), puis les parlers inzèbi et itsengi avec (1169 points), les parlers itsengi et liwanzi (1005 points). Les parlers qui partageraient le moins d'intercompréhension sont d'une part, le inzèbi et le liwanzi (983), et d'autre part les parlers liduma et inzèbi (984). Ces faits sont confirmés par le calcul de pourcentage de similarité qui se présente comme suit :

liduma		
77,35%	inzèbi	
77,51%	91,90%	itsèngi
90,64%	77,27%	79%

liwanzi

Tableau 3. Matrice des pourcentages de similarité dans le groupe B50.

Des pourcentages obtenus, on peut faire les observations suivantes : les pourcentages de similarité entre les parlers du groupe B50 sont importants, puisqu'ils s'élèvent à plus de (77%) pour tout le groupe. De ce fait, la démonstration est ainsi faite de la proximité des parlers examinés, du moins de leur appartenance au même groupe linguistique. Ce fort degré de similarité, si l'on recourt aux concepts de Crowley (op.cit.), implique que nous sommes en présence des parlers d'un même groupe. Ce qui constitue une preuve indéniable pour nous, à considérer le parler liwanzi comme faisant partie intégrante du groupe B50. Par ailleurs, deux sous-ensembles se dégagent nettement : l'ensemble liduma-liwanzi d'une part et l'ensemble composé des parlers inzèbi-itsèngi d'autre part. En effet, les parlers liduma-liwanzi sont très proches puisque le pourcentage de similarité et d'intercompréhension est de (90,64%) et, on retient (91,90%) pour les parlers inzèbi et itsèngi. Vu les pourcentages élevés et conformément au tableau de Crowley (op.cit.), on peut avancer, sans se tromper, que les parlers liduma-liwanzi sont nécessairement des dialectes d'une même langue, de même pour les parlers inzèbi-itsèngi. Fort de ce qui précède, il ressort que le groupe B50 n'est constitué que de deux langues comportant des variations dialectales.

*-Le groupe B60*

Notre étude s'appuie sur trois parlers du groupe B60 qui proposent des descriptions synchroniques fiables, à savoir lembaama (B62), lindumu (B63) et lekaningi (B602). Il faut dire que plusieurs chercheurs (Rékanga, 2007 ; Van Der Veen, 2014) ont pressenti les connexions entre les parlers de ce groupe, mais aucune analyse formelle ne s'est réellement prononcée sur le sujet. Sur la base des données disponibles, les calculs de la matrice des valeurs et celui des pourcentages de similarité donnent les résultats suivants :

lembaama		
937	lindumu	lekaningi
990	991	

Tableau 4. Matrice de valeurs de similarité dans le groupe B60.

Sur la base de ces données, on voit clairement que les trois parlers n'entretiennent pas des rapports d'intercompréhension immédiat, puisque le calcul des valeurs les range tous en dessous de 1000 points. Toutefois, les parlers lindumu et lekaningi semblent plus proches avec (991 points), tandis

que les parlers lembaama et lindumu paraissent plus éloignés (937 points). Ce que confirme le calcul de pourcentage suivant :

lembaama

73,66%	lindumu	
77,83%	77,90%	lekaningi

Tableau 5. *Matrice des pourcentages de similarité dans le groupe B60.*

Les faits tels qu'observés amènent à faire des interprétations suivantes : les pourcentages de similarité entre (73%) et (77%) confirment l'appartenance au même groupe linguistique ; bien que les pourcentages de similarité entre les parlers soient relativement proches, on relève cependant que les parlers lindumu et lekaningi sont proches puisque que cette relation constitue le degré le plus élevé d'une part, et que les parlers lembaama et lekaningi le sont également d'autre part. Une situation qui pourrait se justifier par la distribution géographique du parler lekaningi : les locuteurs lekaningi côtoient le peuple mbaama au Nord de la province du Haut-Ogooué, mais ils sont également voisins des populations ndumu au Sud de la province du Haut-Ogooué ; sur la base de ce qui précède et du tableau de Crowley (op.cit.), on peut attester qu'il s'agit de trois langues distinctes qui appartiennent au même groupe linguistique. Ce qui conforte les classifications existantes qui font de ces trois parlers trois langues distinctes et permet de régler l'hésitation de Maho (op.cit) quant à l'appartenance du parler lekaningi au groupe B60.

-Le groupe B70

Pour rappel, notre étude est circonscrite aux parlers du groupe B70<sup>2</sup> localisés sur le territoire gabonais que sont latéghé (B71a) et lintsitsèkè (B701) dont la classification est incertaine selon Maho (op.cit.). Si les études en lexicostatistique (Bastin, Coupez, et Mann, 1999) ont renforcé l'unité des parlers téké, même ceux localisés dans les deux Congo voisins, ils ne prennent pas en compte le parler lintsitsèkè récemment décrit (Ikapi Nziengui, 2014). Les deux parlers pris en échantillonnage présentent la matrice suivante :

latéghé

946	lintsitsèkè
-----	-------------

Tableau 6. *Matrice de valeurs de similarité du groupe B70.*

Ce qui nous donne une matrice de pourcentage de similarité de plus de (74%), comme illustré ci-dessous :

<sup>2</sup> Le groupe B70, nommé par Maho (op.cit., p.23) le « teke group », s'étend du Gabon jusqu'en République Démocratique du Congo en passant par la République du Congo. Cette situation transfrontalière atteste l'existence de près de douze (12) variétés du téké.

latéghé

74,37% lintsitsèkè

Tableau 7. *Matrice des pourcentages de similarité du groupe B70.*

Les faits entre ces deux parlers du Sud-Est du Gabon permettent les observations suivantes : le parler lintsitsèkè appartient à l'ensemble téké puisqu'on note (74,37%) de similarité partagée entre les deux parlers. Les faits observés du lintsitsèkè permettent ainsi de résoudre l'indécision de Maho (op.cit) quant à la classification de ce parler dans le groupe B70 ; toutefois, le taux de pourcentage de similarité n'amène pas à conclure à une relation dialectale entre les deux parlers. En effet, selon les conclusions de Crowley (op.cit.), il s'agit de deux langues distinctes appartenant à un même groupe linguistique. Ces données pourraient amener à revoir la classification des langues du groupe B70 telle que proposées par les classifications existantes (Rékanga, op.cit. ; Mouguiama-Daouda, Hombert et Van Der Veen, 2006 ; Maho, op.cit.).

Au terme de cette section, il apparaît que chaque parler appartient au groupe linguistique dans lequel il est intégré par les classifications existantes. Toutefois, pour les groupes B60-70, les pourcentages de similarité ont permis de ressortir des langues distinctes, contrairement au groupe B50 qui présente seulement deux langues avec des variations dialectales.

## 2.2. Comparaison transversale

La présente section, après l'examen des rapprochements entre les parlers à l'intérieur de chaque groupe, examine le pourcentage de similarité entre les parlers des différents groupes dans l'optique de révéler les connections qui existent entre les trois groupes pris en échantillonnage. Nous rappelons que le corpus, de même que la méthode de calcul restent les mêmes que ceux utilisés dans la comparaison sur l'axe longitudinal. Pour plus de clarté, la disposition des différents parlers respecte la répartition à l'intérieur des différents groupes linguistiques. Le corpus tel qu'examiné permet de ressortir le calcul de valeurs suivant :

liduma								
984	inzèbi							
986	1169	itsèngi						
1153	983	1005	liwanzi					
269	522	544	591	lembaama				
657	591	623	667	937	lindumu			
662	598	642	676	990	991	lekaningi		
522	482	500	524	855	807	769	latéghé	
655	590	627	654	884	917	923	946	lintsitsèkè

Tableau 8. *Matrice de valeurs de similarité entre tous les parlers.*

Les faits peuvent s'interpréter comme suit : entre le groupe B50 et le groupe B60, les rapports de non-intercompréhension sont assez significatif puisqu'ils peuvent aller à seulement (269 points). Quoi qu'il en soit, il apparait de manière manifeste que le groupe B50 reste plus éloigné du groupe B70, puisque les valeurs atteignent très rarement les 600 points, contrairement au groupe B50 et au groupe B60 où les valeurs sont beaucoup plus élevées si l'on excepte la relation liduma-lembaama (269 points) ; entre les groupes B60 et B70, les parlers sont relativement plus proches puisque les valeurs des rapports d'intercompréhension oscillent entre 800 et 900 points et plus.

Les faits, dans leur ensemble, sont confirmés par le calcul de pourcentage de similarités suivant :

liduma								
77,35%	inzèbi							
77,51%	91,90%	itsèngi						
90,64%	77,27%	79%	liwanzi					
21,14%	41,03%	42,76%	46,46%	lembaama				
51,65%	46,46%	48,97%	52,43%	73,66%	lindumu			
52,04%	47,01%	50,47%	53,14%	77,83%	77,90%	lekaningi		
41,03%	37,89%	39,30%	41,19%	67,21%	63,44%	60,45%	latéghé	
51,49%	46,38%	49,29%	51,41%	69,49%	72,09%	72,56%	74,37%	lintsitsèkè

Tableau 9. Matrice des pourcentages de similarité obtenus entre tous les parlers.

De ce tableau, il ressort ce qui suit : les pourcentages de similarité montrent que tous les parlers de ces groupes ont un fond lexical commun avec des pourcentages de près de (40%) de similarité, même si la relation liduma-lembaama atteste le pourcentage le plus bas (seulement 21,14%). Sur cette base, et en nous référant au postulat de Crowley (op.cit.), nous pouvons confirmer que tous ces parlers découlent d'un même ensemble linguistique (12-36% de vocabulaire partagé) ; le tableau révèle également que les groupes B60-B70 sont plus proches, avec des pourcentages de similarité ou d'intercompréhension allant jusqu'à (70%), faisant du groupe B50 un groupe plus distinct puisqu'il entretient des rapports d'intercompréhension avec des valeurs approximatives qui oscillent entre (21-53%) pour le groupe B60 et entre (37-51%) avec le groupe B70. En définitive, on retiendra que l'étude dialectométrique a permis, avec précision, de comprendre et de situer chacun des parlers pris en échantillonnage. Aussi, que ce soit avec les calculs des valeurs de similarité ou avec les calculs des pourcentages de similarité, les trois groupes linguistiques s'il garde une certaine autonomie à l'intérieur des groupes, les rapprochements ont pu être faits et des possibilités des variations dialectales ont été envisagées. Bien que formant trois groupes distincts, il ressort clairement que les groupes B60-70 sont plus proches ce qui conforte le postulat de Grollemund (op.cit.) et infirmerait de fait les conclusions phylogénétiques de Pacchiarotti, Chousou-Polydouri et Bostoen (op.cit.).



## Conclusion

La présente étude dialectométrique sur les parlers des groupes B50-60-70 du Gabon a permis de mettre en évidence d'une part le caractère problématique des classifications existantes, et d'autre part de répondre à la problématique posée qui était de savoir de quels types d'unités linguistiques étaient composés les groupes B50-60-70. Partant d'une base classificatoire de neuf (9) langues géographiquement proches, l'analyse révèle par contre que l'on est en présence de sept (7) langues avec des situations dialectales attestées. La méthode dialectométrique convoquée pour cette étude a permis de confirmer le phylum linguistique des groupes B50-60-70 partagé par les deux hypothèses, puisque les calculs ont clairement montré que tous ces groupes appartiennent au même phylum génétique de la branche occidentale du bantou. Toutefois, ces données font apparaître une division interne au sein du phylum qui fait coexister deux clades (B50 d'une part et B60-70 d'autre part), ce qui confirme, en bien de points, les résultats des nouvelles approches de classification des langues du Nord-Ouest de Grollemund (op.cit.). Le premier clade, le groupe B50 « nzebi group » semble comporter deux langues : une langue X avec ses dialectes liduma et liwanzi, et la langue Y qui comprendrait les dialectes inzèbi et itsèngi, ce qui infirme les classifications actuelles avec quatre langues attestées. Le second clade, pour sa part, se compose des groupes B60 « mbete group » et B70 « teke group ». On note clairement que le groupe B60 comprend trois langues distinctes à savoir lembaama (B62), lindumu (B63) qui sont bien connus et le lekaningi dont le code linguistique devrait être clairement établi. Il en est de même du groupe B70 qui est composé de latéghé (B71a) et du lintsitsèkè dont le code linguistique devrait également être précisé. Ce qui dans l'ensemble lève le doute sur les statuts incertains des langues de ces groupes observés chez Maho (op.cit.). Cette étude dialectométrique a le mérite de poser une problématique très peu abordée dans les études linguistiques. Elle a livré des résultats qui paraissent intéressants et elle gagnerait à être exploitée si l'on veut aboutir à une meilleure connaissance et appropriation des langues bantou en particulier et des langues africaines en générale.

## Références bibliographiques

- Bastin, Y., & al. (1999). Continuity and divergence in the Bantu languages : perspectives from a lexicostatistic study, *Annales Serie 8 des Sciences humaines*, Tervuren, pp. 162-225.
- Bleek, W. H. (1851). *De nominum generibus linguarum Africae Australiae*, Bonnae, Formis Caroli Georgii.
- Crowley, T. (1995). *The design of language: An introduction to descriptive linguistics*, Virginie, Longman Paul, 471p.
- Goebel, H. (1981). Éléments d'analyse dialectométrique (avec application à l' AIS), *Revue de Linguistique Romane* 45, pp. 349-420.
- Grollemund, R. (2012). *Nouvelles approches en classification : Application aux langues bantou du nord-ouest*, Thèse de doctorat, Université Lyon 2.

- Guthrie, M. (1971). *Comparative Bantu : an Introduction to the Comparative Linguistics and Prehistory of the Bantu Languages*, London, Gregg International Publishers Ltd, 180p.
- Hammarström, H. (2019). An Inventory of Bantu Languages Van De Velde, M., Bostoen, K., Nurse, D. et Philippson, G., *The Bantu Languages (Second Edition)*, Oxford, Routledge, pp. 17-78.
- Ikapi Nziengui, D-D. 2014, *De la phonétique à la phonologie du lintsitsèkè de Lendoundougou (B701a)*, Mémoire de maîtrise, Université Omar Bongo, Libreville.
- Maho, J. F. (2009). NUGL Online : The Online Version of the New Updated Guthrie List, a Referential Classification of the Bantu Languages (4 Juni 2009). [En ligne], consulté le 24 avril 2020 sur URL : <http://goto.glocalnet.net/mahopapers/nuglonline.pdf>
- Mann, M. et Dalby, D. (1987). *A Thesaurus of African Languages : A Classified and Annotated Inventory of the Spoken Languages of Africa*, London/München/NewYork/Paris, Hans Zell Publishers and K G Saur Verlag for the International African Institute.
- Meinhof, C. (1899). *Grundriß einer Lautlehre der Bantusprachen nebst Anleitung zur Aufnahme von Bantusprachen-Anhang : Verzeichnis von Bantuwortstämmen*, Leipzig, Brockhaus.
- Mouguiama-Daouda, & al. (2006). *Afrique centrale occidentale : aspects de la diversité linguistique, Presentation made at Language and Genes 2006*, Université de Californie à Santa Barbara.
- Mous, M. et Breedveld, A. (1986). A dialectometrical study of some Bantu languages (A.40 - A.60) of Cameroon, in Guarisma, G. et Möhlig, W. J. G., *La méthode dialectométrique, appliquée aux langues africaines*, Berlin, Dietrich Reimer Verlag, 177-241.
- Pacchiarotti, S., & al. (2019). Untangling the West-Coastal Bantu Mess : Identification, Geography and Phylogeny of the Bantu B50-80 Languages, *Africana Linguistica* 25, pp. 155-229.
- Rékanga, J. P. (2007), *Classification revisitée des langues bantoues du Gabon*, Libreville, GRELACO-UOB.
- Van Der Veen, L. J. (2014), *Langues et dialectes du Gabon : cognats et reconstructions*, Base de données en ligne-version évolutive. [En ligne], consulté le 24 avril 2020 sur URL : [www.ddl.com](http://www.ddl.com)

## Annexes

Les annexes suivantes présentent un échantillon du corpus qui expose les valeurs dialectométriques<sup>3</sup> attribuées notamment sur l'axe longitudinal et transversal.

<sup>3</sup> liduma (A), inzèbi (B), itsèngi (C), liwanzi (D), lembaama (E), lindumu (F), lekaningi (G), latéghé (H), lintsitsèkè (I)

<i>Français</i>	GROUPE B50						GROUPE B60			GROUPE B70
	A-B	A-C	A-D	B-C	B-D	C-D	E-F	E-G	F-G	H-I
<i>Abeille</i>	4	4	4	4	4	4	2	2	4	0
<i>Aboyer</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	3
<i>Acheter</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Aile</i>	4	4	4	4	4	4	3	3	3	4
<i>Aimer</i>	3	3	4	4	3	3	0	0	3	0
<i>Ainée</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Aller, Partir</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	2
<i>Amertume</i>	4	4	0	4	0	0	4	4	4	4
<i>Ami</i>	4	0	4	0	4	0	0	0	4	4
<i>Animal</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Antilope</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	0
<i>Appeler</i>	3	3	4	3	3	3	0	0	0	2
<i>Apprendre</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Arbre</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Araignée</i>	2	2	0	4	0	0	0	0	3	0
<i>Arriver</i>	3	3	4	3	3	3	3	4	3	2
<i>Aujourd'hui</i>	0	0	4	4	0	0	4	3	3	0
<i>Avaler</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Avoir peur</i>	3	3	4	4	3	3	0	0	3	0
<i>Balayer</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	2
<i>Banane</i>	4	4	4	4	4	4	3	3	4	0
<i>Barbe</i>	0	0	4	4	0	0	4	4	4	4
<i>Blessure</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Boire</i>	1	3	4	3	1	3	3	4	3	4

<i>Bois à bruler</i>	3	4	3	3	4	3	4	4	4	4
<i>Bon, Bien</i>	0	4	4	0	0	4	3	3	4	1
<i>Bouche</i>	2	4	4	2	2	4	4	4	4	4
<i>Bouillir</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	2
<i>Branche</i>	4	4	4	4	4	4	3	4	3	3
<i>Bras</i>	4	4	4	4	4	4	4	3	3	1
<i>Brûler</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Buffle</i>	0	0	4	4	0	0	4	0	0	4
<i>Cacher</i>	3	3	4	4	3	3	0	0	3	0
<i>Cadavre</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Caïman</i>	4	4	4	4	4	4	4	3	3	4
<i>Canne à sucre</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Casser</i>	3	0	0	0	0	3	3	4	3	2
<i>Cendre</i>	4	4	3	4	3	3	4	4	4	4
<i>Cent</i>	3	3	4	4	3	3	4	4	4	4
<i>Champignon</i>	3	3	4	4	3	3	0	0	3	2
<i>Chanter</i>	2	2	2	4	3	3	3	4	3	4
<i>Charbon</i>	0	0	0	3	4	3	4	0	3	0
<i>Chauve-souris</i>	0	0	0	4	4	4	4	2	2	4
<i>Chercher</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Chemin</i>	2	2	4	4	2	2	4	4	4	4
<i>Cheveu</i>	4	4	4	4	4	4	3	3	4	3
<i>Chèvre</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Choisir</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	2
<i>Chien</i>	4	3	4	3	4	3	4	4	4	4
<i>Ciel</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4

<i>Cinq</i>	4	4	4	4	4	4	3	3	4	3
<i>Cœur</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Colline</i>	3	3	4	4	3	3	4	4	4	2
<i>Commencer</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Compter</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Construire</i>	0	3	4	0	0	3	3	4	3	2
<i>Corde, Ficelle</i>	4	4	0	4	0	0	0	3	0	3
<i>Corne</i>	4	3	4	3	4	3	4	3	3	4
<i>Corps</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	0
<i>Côte</i>	3	3	4	4	3	3	0	0	3	4
<i>Cou</i>	4	3	4	3	4	3	4	4	4	3
<i>Couper</i>	3	3	0	4	0	0	0	0	3	2
<i>Court</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	2
<i>Couteau</i>	4	4	4	4	4	4	0	0	4	4
<i>Crabe</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Cracher</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Creuser</i>	0	0	4	4	0	0	3	4	3	4
<i>Crier</i>	3	3	4	4	3	3	1	2	3	4
<i>Croître, Germer</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	2
<i>Cru, Vert</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	3
<i>Cuillère</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	2
<i>Cuisiner</i>	3	3	4	4	3	3	3	4	3	4
<i>Cuisse</i>	4	4	0	4	0	0	3	4	3	2
<i>Cultiver</i>	3	0	4	0	3	0	3	4	3	4

Français	A-E	A-F	A-G	A-H	A-I	B-E	B-F	B-G	B-H	B-I	C-E	C-F	C-G	C-H	C-I	D-E	D-F	D-G	D-H	D-I	E-H	E-I	F-H	F-I	G-H	G-I
<i>Abeille</i>	4	2	2	0	4	4	2	2	0	4	2	2	2	0	2	4	2	2	0	4	0	4	0	2	0	2
<i>Aboyer</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	3
<i>Acheter</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	3
<i>Aile</i>	3	3	4	3	3	1	1	2	1	1	1	1	2	1	1	3	3	4	3	3	4	4	4	4	3	3
<i>Aimer</i>	0	1	1	0	0	0	1	1	0	0	0	1	1	0	0	0	1	1	0	0	3	0	0	0	0	0
<i>Aîné</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Aller, Partir</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	3
<i>Amertume</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Ami</i>	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	0	2	2	0	0	1	0	0	1	1	4	4	0	0	0	0
<i>Animal</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Antilope</i>	4	2	2	0	4	4	2	2	0	4	4	2	2	0	4	4	2	2	0	4	0	4	0	2	0	2
<i>Appeler</i>	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	2	3	0	0	0	0
<i>Apprendre</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
<i>Arbre</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Araignée</i>	0	2	0	0	2	0	2	0	0	2	0	2	0	0	2	2	2	0	0	0	0	0	0	4	0	0
<i>Arriver</i>	3	3	3	1	3	1	1	1	1	1	3	3	3	1	3	3	3	3	1	3	1	3	1	3	1	3
<i>Aujourd'hui</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2	2	2	2
<i>Avaler</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
<i>Quatre</i>	3	4	4	4	3	3	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	4	4	4	3	3	3	4	3	4	3
<i>Queue</i>	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	4	4	4	4	4	4
<i>Quitter</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	3	3	3	3
<i>Racine</i>	4	4	2	0	0	2	2	2	0	0	2	2	2	0	0	4	4	2	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Rat</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4



<i>Refuser</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	
<i>Regarder</i>	0	0	3	0	3	1	1	0	1	0	0	0	3	0	3	0	0	3	0	3	1	0	1	0	0	3
<i>Rein, Hanche</i>	4	4	4	4	4	2	2	2	2	2	2	2	2	2	2	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Répondre</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
<i>Respirer</i>	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	1	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0
<i>Rêve</i>	0	4	4	4	4	0	4	4	4	4	0	4	4	4	4	0	4	4	4	4	0	0	4	4	4	4
<i>Rêver</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	1	3	1	3
<i>Rire</i>	3	3	3	1	3	1	1	1	1	1	3	3	3	1	3	3	3	3	1	3	1	3	1	3	1	3
<i>Rivière</i>	0	4	4	4	4	0	2	2	2	2	0	2	2	2	2	0	4	4	4	4	0	0	4	4	4	4
<i>Roi, Chef</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Rosée</i>	0	4	4	0	4	0	4	4	0	4	0	4	4	0	4	0	4	4	0	4	4	0	0	4	0	4
<i>Sable, Pays</i>	4	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	2	0
<i>Sagesse, Ruse</i>	4	4	3	4	4	4	4	3	4	4	4	4	3	4	4	4	4	3	4	4	4	4	4	4	3	3
<i>Saleté</i>	1	2	2	0	2	1	2	2	0	2	1	2	2	0	2	1	2	2	0	2	4	3	0	4	0	4
<i>Salive</i>	0	2	2	0	4	0	2	2	0	4	0	2	2	0	4	0	2	2	0	4	4	0	0	2	0	2
<i>Sang</i>	4	4	4	4	4	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4	4
<i>Tirer</i>	3	3	3	3	3	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	3
<i>Tomber</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3	3	0	0	3	3
<i>Tortue</i>	4	0	0	4	4	4	0	0	4	4	0	0	4	0	0	0	0	4	0	0	4	4	0	0	0	0
<i>Trois</i>	1	2	2	2	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	2	2	2	1	3	3	4	3	4	3	
<i>Trou</i>	1	1	2	1	2	1	1	2	1	2	1	1	2	1	2	1	1	2	1	2	4	1	2	3	1	4
<i>Tuer</i>	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	1	1	1	0	3	0	3	0	3	3
<i>Un</i>	0	0	0	0	0	3	4	4	2	4	3	4	4	2	4	3	4	4	2	4	1	4	2	3	2	3
<i>Urine</i>	0	4	4	0	4	0	2	2	0	2	0	2	2	0	2	0	4	4	0	4	2	0	2	4	0	4

<i>Uriner</i>	3	3	3	0	3	1	1	1	0	1	1	1	1	0	1	3	3	3	0	3	0	3	0	3	0	3
<i>Varan, Iguane</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	4	4	4	4	4	4
<i>Veine</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	4	4	4	4	4	4
<i>Venir</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
<i>Vent</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	0	3	0	3
<i>Voler</i>	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
<i>Vomir</i>	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	3	3	3	3	3	3
<i>Vouloir</i>	0	0	0	0	0	3	3	2	2	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	2	2	2	2	2
TOTAL	26	65	66	52	65	52	591	59	48	59	54	62	64	50	62	59	66	67	52	65	85	88	80	91	76	92
	9	7	2	2	5	2	b	8	2	0	4	3	2	0	7	1	7	6	4	4	5	4	7	7	9	3